

De-ci, de-là...

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **10 (1922)**

Heft 136

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-257351>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Celui-ci ne tarda pas à prendre un grand développement, grâce à l'impulsion d'une autre femme remarquable, Mme de Portugal. Michelet lui-même, qui le visita un jour, en fut enchanté. Mlle Lagier n'y donnait que des leçons de dessin, mais avec quelle tendresse, avec quelle compréhension des petits! Ses œuvres principales comme peintre, d'ailleurs, sont des portraits d'enfants, à part quelques œuvres d'imagination, comme le pastel qui devait représenter Eva, l'héroïne de la *Case de l'Oncle Tom*. Et par une coïncidence amusante, Mme Beecher Stowe elle-même, se trouvant à Lausanne quand ce tableau fut exposé, vint le voir, et déclare qu'il reproduisait parfaitement l'expression et la physionomie de son héroïne, telle qu'elle l'avait toujours rêvée!

Ame candide, cœur large, esprit ouvert, intelligence éveillée et toujours avide d'apprendre, Mlle Lagier était certainement une personnalité d'élite, une de celles qui font aimer et respecter l'œuvre des femmes et qui rendent fière d'être soi-même une femme.

* * *

Mme Joséphine Lévy-Rathenau, qui vient de mourir à Berlin à l'âge de 45 ans seulement, représentait assurément un tout autre type de femme et a exercé ses qualités de cœur et d'esprit dans des circonstances bien différentes. Une des pionnières du féminisme allemand, elle avait apporté à ce mouvement la clarté d'intelligence et la chaude générosité dont la vie publique de notre temps a si cruellement besoin, et avait eu l'occasion d'affirmer sa valeur et ses capacités dans la charge de conseillère municipale à Berlin qui lui avait été confiée par ses électrices. Mais sa spécialité toute particulière fut la question des carrières féminines. Fondatrice du Bureau de placement et d'information du Conseil national des Femmes allemandes, elle avait créé plus d'une centaine de bureaux locaux analogues, les groupant en une vaste organisation fédérée, et travaillant sans se lasser, par les méthodes scientifiques les plus nouvelles, à élever le niveau des carrières féminines. On peut sans exagération affirmer que tout ce qui touche aux carrières féminines en Allemagne depuis plus de dix ans : enquêtes et statistiques, apprentissages et préparation professionnelle, accès à de nouvelles professions, organisation des femmes, etc., est dû à l'initiative ou à l'influence, ou encore à l'active collaboration de Mme Lévy-Rathenau. Aussi n'est-ce que justice que les femmes de tous les pays conservent d'elle le plus reconnaissant souvenir.

* * *

Le féminisme allemand vient encore de faire une perte sensible en la personne de Mme Louise Zietz, députée au Reichstag. Les journaux ont, en effet, annoncé que, lors d'un récent discours du chancelier, elle avait pris mal pendant la séance et était morte quelques instants après, âgée d'une cinquantaine d'années seulement.

Son nom et son action étaient très connus dans les milieux fémi-

L'auteur nous promet un troisième volume, où il fera l'application de ces exigences de la pensée chrétienne à la transformation de l'organisation économique de la société industrielle. « Ce qui est moralement nécessaire doit être possible », nous dit-il en terminant. C'est donc avec un sympathique intérêt que nous attendons ce prochain ouvrage, qui sera, sans doute, comme ses prédécesseurs, excellemment présenté par Mlle S. Godet aux lecteurs de langue française.

M. Gd.

Dr J. E. JOHANSSON: *La réglementation à Stockholm*.

Traduction française. 1 vol.

Le régime de la réglementation a été aboli en Suède en 1919, après avoir été appliqué pendant près d'un demi-siècle, et le volume du Dr Johansson, publié en 1913, et dont la Fédération abolitionniste nous donne aujourd'hui la traduction française est l'exposé des résultats de la réglementation pendant ces longues années. Cet exposé est fait avec une conscience remarquable, sans aucun parti-pris.

L'auteur débute par la publication des règlements établis en 1875, et des pratiques administratives du Bureau d'Inspection de Stockholm; à l'aide de statistiques, de tableaux et de graphiques, il nous donne une relation exacte de l'activité de ce Bureau.

Les chapitres suivants traitent de la clientèle du Bureau, l'âge d'inscription, le niveau social des femmes enregistrées, les circonstances de leur vie (maternités, mariage, maladies, efforts de relèvement), et leur répartition dans les différents lieux où s'exerce la prostitution: maisons de tolérance, maisons de rendez-vous, logements individuels. L'auteur donne tous les détails qui nous permettent de

nistes socialistes. Amie et disciple de Minna Cauer, sans erreur, et collaboratrice de son journal *die Gleichheit*, elle avait fait une énergique opposition à la guerre, ce qui lui avait valu plusieurs mois de prison. Après la Révolution, elle fut candidate de son parti à l'Assemblée constituante et siégea ainsi à Weimar. Elle fut ensuite élue au Reichstag, où son décès va certainement creuser un vide très sensible.

J. GUEYBAUD.

De-ci, De-là...

Avis aux voyageuses.

Le Bureau Central de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes (11, Adam Street, Adelphi, Londres, W. C., 2) nous prie d'informer les suffragistes de notre pays qui se rendent en Angleterre qu'il aura le plus grand plaisir à les recevoir et à les mettre en contact avec les dirigeantes du mouvement d'outre-Manche. « Vous savez, nous écrit-on, quelle joie c'est toujours pour nous d'entrer en relations directes et personnelles avec les féministes d'autres pays. » Ce que nous savons aussi, et nous tenons à l'ajouter, c'est l'accueil cordial, ce sont les conversations intéressantes dont on est toujours assuré dans le petit « flat » suffragiste, d'une tranquille ruelle au sud du Strand, où se concentre pourtant toute la vie suffragiste internationale.

A travers les conférences

Mme C. Ragaz a fait, l'autre semaine, à Lausanne, au cours d'une « Semaine sociale » organisée à la Maison du Peuple, une fort belle conférence, d'une inspiration très élevée, sur ce sujet: *La femme et la vie sociale*. Partant de cette parole de Vinet: « Je veux la femme libre afin qu'elle puisse plus complètement et plus judicieusement se dévouer aux tâches que sa nature lui assigne », elle a montré la place que la femme pourrait remplir dans la vie sociale, politique et intellectuelle, en servant son prochain dans l'égalité et non dans la sujétion.

D'autre part, l'Union mondiale de la Femme pour la Concorde internationale a célébré, le 9 février, à la Salle Centrale (Genève), le 7^{me} anniversaire de sa fondation par une fort intéressante soirée, agrémentée d'excellente musique, au cours de laquelle non seulement furent rappelés le but et l'histoire de l'Union Mondiale, mais où encore on entendit le récit du récent voyage en Allemagne de la présidente et de la secrétaire, Mmes d'Arcis et Romniciano.

En attendant l'assurance-vieillesse et invalidité...

(Résultats de deux enquêtes à Genève.)

(Suite et fin ¹)

Le canton de Genève possède en effet deux établissements pour les vieillards des deux sexes : celui du Petit-Saconnex, qui est réservé à une classe pécuniairement plus favorisée que celle sur laquelle a porté la première enquête, et celui de Vessy

¹ Voir le *Mouvement Féministe* du 10 février 1922.

suivre l'existence de ces femmes dans leurs rapports avec le bureau de police, sans aucune phraséologie, se bornant à citer des faits et des chiffres.

Dans la seconde partie du livre, nous trouvons exposés la question des maladies vénériennes; les résultats des examens médicaux, les raisons pour lesquelles ces examens aboutissent si mal au but poursuivi par les partisans de la réglementation: éliminer de la circulation toutes les femmes qui présentent un danger au point de vue hygiénique. Pour le Dr Johansson, l'efficacité du contrôle par rapport aux accidents constatés susceptibles d'un danger de contamination est au maximum de 22 %, et encore ce chiffre doit-il être considéré comme trop élevé. En regard de cet avantage si restreint et même hypothétique, que trouve-t-on contre la réglementation? L'augmentation du nombre des prostituées permanentes qui ne peuvent plus se dégager de l'inscription, et, ce qui est plus grave, la notion fautive d'innocuité absolue inculquée aux hommes qui les fréquentent.

Le dernier chapitre expose toutes les raisons pour et contre le régime de la réglementation, chapitre que devraient lire tous ceux qui croient encore à l'efficacité de ce régime pour diminuer le nombre des maladies vénériennes. Ils le trouveront écrit avec une notion si claire des conditions de la prostitution et un esprit critique si objectif qu'ils ne pourront faire autrement que d'arriver aux conclusions de l'auteur.

Dr L. L.